

SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE

2^E JOURNÉE DE LA RECHERCHE CANINE



Le docteur Christophe Blanchard présente le projet ACYNO-PTS, visant à analyser l'impact d'un dispositif de médiation canine auprès de militaires blessés, victimes d'un trouble de stress post-traumatique.

Organisée par la Société Centrale Canine, avec le soutien d'Agria Assurance, la 2^e Journée de la recherche canine a été l'occasion de présenter différents projets de recherche dédiés au chien. L'un d'entre eux analyse l'impact d'un dispositif de médiation canine au profit de militaires victimes d'un syndrome de stress post-traumatique.

La Société Centrale Canine et Agria Assurance pour animaux s'engagent ensemble dans la promotion de travaux scientifiques autour du chien. « En finançant des études variées : médicales, génétiques, fondamentales, sociologiques... notre objectif commun est d'abord que le chien bénéficie du progrès scientifique pour améliorer sa santé, son bien-être, les connaissances cynotechniques, et, de façon plus globale, la relation des maîtres avec leur animal

de compagnie », explique Gérard Thonnat, président de la Société Centrale Canine. Dans ce cadre, la 2^e Journée de la recherche canine, qui a eu lieu le 1^{er} octobre dernier, a permis de présenter oralement 9 projets de recherche parmi les 15 financés par le Fonds de recherche SCC Agria en 2019 et 2020. Un enregistrement vidéo des différentes interventions a permis leur diffusion en direct sur internet à l'ensemble des participants n'ayant pas pu se déplacer en cette période de crise sanitaire. Elles ont réuni un public nombreux : vétérinaires, éleveurs et cynophiles acteurs de la filière, qui pouvaient poser leurs questions en ligne aux différents intervenants tout au long de la journée.

Médiation canine et stress post-traumatique

Parmi les différents intervenants, le docteur Christophe Blanchard, du laboratoire Experice (université Sorbonne Paris Nord, où il est maître de conférence en sciences de l'éducation), est venu présenter au public ses résultats préliminaires, obtenus dans le domaine de la médiation canine et de l'accompagnement des militaires atteints d'un syndrome de stress post-traumatique. Baptisé ACYNO-PTS, ce projet vise à analyser l'impact de la médiation canine auprès de militaires blessés victimes du trouble de stress post-traumatique (TSPT). Il

est mené en partenariat avec l'Institut de recherche biomédicale des armées (IRBA) et la Cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre (CABAT). Installée aux Invalides, à Paris, cette cellule assure le soutien et le suivi des blessés physiques ou psychiques de l'armée de Terre. « Le but est d'aider ces militaires à reprendre confiance en eux et à mieux vivre avec les émotions à l'origine de leur trouble », explique le docteur Blanchard. Selon les données du CABAT, le nombre de ces blessés est aujourd'hui d'environ 1 200. Il s'agit souvent de jeunes militaires revenant de mission, aux prises avec « une angoisse de mort permanente devant un ennemi souvent invisible sur les terrains d'opération ». L'objectif final de ce programme pluridisciplinaire inédit, qualifié de « recherche-action » par son initiateur, est d'assurer la réinsertion sociale de ces publics.

Confiance, sécurité et indépendance

À court terme, le projet, prévu pour débuter en janvier 2021 et pour une durée de 24 mois, va permettre de

« LE BUT DU PROJET EST D'AIDER CES MILITAIRES À REPRENDRE CONFIANCE EN EUX ». (D^R BLANCHARD)

mettre en place un dispositif d'accompagnement à la CABAT et au 132 RIC (régiment cynotechnique de l'armée de terre) de Suippes (51). La présence d'un chien va permettre aux bénéficiaires du programme (5 ou 6 familles seront concernées) de retrouver confiance, sécurité et indépendance dans leur vie quotidienne. « Le chien peut d'abord permettre à ces personnes de sortir, de reprendre contact avec l'extérieur, source d'appréhension, en bénéficiant d'une barrière physique qui les rassure », précise le docteur Blanchard. Le chien sera aussi chargé de les réveiller quand ils feront des cauchemars ou de marquer un rappel quand il s'agira de prendre un médicament à heure fixe. Le chien sera également



Un enregistrement vidéo des différentes interventions a permis leur diffusion en direct sur internet à l'ensemble des participants n'ayant pas pu se déplacer en cette période de crise. À consulter sur le site de la Société Centrale Canine (www.centrale-canine.fr).

capable de repérer les moments où la personne ne se sent pas bien et de le solliciter, notamment pour jouer. En ce qui concerne le choix des chiens, pas encore définitif lors

être victime de stress, lui aussi, en cas de réactions violentes de son maître lors d'une crise éventuelle, par exemple ? », s'interrogeait un spectateur de la présenta-

DES TRAVAUX RÉCOMPENSÉS

Au cours de cette journée, les douze vétérinaires lauréats des prix de thèse SCCAgrida 2019 pour leurs travaux sur l'espèce canine se sont vu remettre leur prix dans le cadre d'une cérémonie officielle. Les auteurs des 12 thèses récompensées en ont présenté les résultats au public par le biais de posters scientifiques.

de cette présentation, il s'oriente plutôt vers des animaux de refuge. « En tant que sociologue, je pense qu'associer un animal et un maître ayant eu tous deux un parcours plutôt difficile pourrait faire de belles histoires », nous confie le docteur Blanchard. Il souligne également l'aspect valorisant, pour ces hommes, de partager et d'apprendre avec un chien d'assistance. Cette expérience pourrait même, éventuellement, déboucher sur une réinsertion professionnelle de l'ex-militaire (un autre des objectifs de la CABAT), par exemple au sein d'un refuge.

Bien-être de l'animal de médiation

« Dans son contact quotidien avec une victime de stress post-traumatique, le chien ne pourra-il pas

Or, l'une des perspectives du programme ACYNO-PTS est de déterminer l'impact d'une médiation canine non seulement sur les humains qui en bénéficient, mais aussi sur les animaux mis à contribution, « comme le préconisent les chartes éthiques de recherche internationales », a souligné le docteur Christophe Blanchard au cours de son intervention, insistant sur la mesure et le suivi du stress de l'animal tout au long du programme. Enfin, ACYNO-PTS devrait permettre à la formation à la médiation animale de faire un bond en avant. « À moyen terme, nous souhaitons assurer la répliquabilité de ce projet en proposant une formation universitaire certifiante au sein du diplôme universitaire de médiation animale que je coordonne à l'université Sorbonne Paris Nord ». ■

LA SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE

Fondée en 1881, la Société Centrale Canine (SCC) est l'organisme reconnu par le ministère de l'Agriculture pour gérer le livre généalogique canin (LOF, Livre des origines français). Cette association à but non lucratif, reconnue d'utilité publique le 28 avril 1914, a pour objectif la promotion des races de chiens en France ainsi que la promotion et la protection des divers rôles du chien dans la société. Depuis 1932, elle coordonne et fédère les différents clubs de races et sociétés canines régionales qui la composent. En 1911, la SCC fut l'un des cinq membres fondateurs de la Fédération cynologique internationale (FCI). Cet organisme mondial réunit les sociétés canines de 99 pays membres ou partenaires, et garantit la reconnaissance mutuelle des juges et des pedigrees au sein de ces pays. Elle reconnaît environ 352 races de chiens dans le monde.